

Pilule du lendemain : un moyen de contraception d'urgence à prendre avec précaution

Par [Clara Hidalgo](#)

Publié hier à 21:13

Écouter cet article

00:00/04:28

Les médecins recommandent de prendre la pilule 24 heures après le rapport sexuel à risque. *fizkes / stock.adobe.com*

Le ministre de la Santé François Braun a annoncé la gratuité de cette pilule pour toutes les femmes. Une «bonne nouvelle» pour les médecins, qui appellent néanmoins à encadrer cette pratique.

«*La pilule du lendemain en pharmacie sera gratuite pour toutes les femmes, sans ordonnance*», a déclaré le ministre de la santé François Braun dans une interview mise en ligne ce mardi 20 septembre par le quotidien *20 Minutes*. Une annonce jugée «*positive*» par de nombreux professionnels de la santé, mais à prendre avec précaution.

Autorisée à la vente sans ordonnance depuis 1999, la pilule du lendemain - ou pilule contraceptive d'urgence - est devenue gratuite pour les mineures en 2013. Cette mesure lancée par le ministre facilite donc l'accès à la contraception pour les femmes, qui sont actuellement «*contraintes à prendre rendez-vous chez un médecin*» pour se faire rembourser, félicite Adrien Gantois, président du Collège National des Sages-Femmes. Une «*bonne nouvelle pour les femmes qui veulent éviter une grossesse non désirée*», se réjouit Isabelle Héron, présidente de la FNCGM (Fédération nationale des collègues de gynécologie médicale).

Toutefois, son efficacité n'est pas infaillible. *«J'ai vu des femmes enceintes de quatre ou cinq mois me dire : "Pourtant j'avais pris la pilule du lendemain"»*, alerte Israël Nisand, l'ex-président du Collège National des Gynécologues et Obstétriciens français (CNGOF). Face aux risques de grossesse imprévue, le médecin préconise la réalisation d'un test de grossesse *«afin de vérifier que les règles sont de vraies règles»*. Ainsi, pour assurer une bonne efficacité de la pilule, les médecins recommandent d'ingérer le comprimé dans les 24 heures qui suivent le rapport sexuel à risque. Certaines pilules peuvent même se prendre *«entre trois à cinq jours après le rapport»*, précise Isabelle Héron.

Quels sont les risques pour la santé ?

«Aucun risque n'est connu ou n'a été publié» à ce jour sur la santé des femmes, d'après Israël Nisand. Néanmoins, tous les professionnels de la santé sont unanimes : la pilule du lendemain est un moyen de contraception d'urgence, à ne pas prendre sur le long terme. *«L'ingérer régulièrement va diminuer son taux d'efficacité»*, détaille le professionnel. Cet acte n'est donc pas sans conséquence et ne doit pas être banalisé, car le comprimé contient *«une dose d'hormones importante»*, prévient Pierre-Olivier Variot, président de l'Union des Syndicats de Pharmaciens d'Officine (USPO).

Cette prise d'hormones entraîne régulièrement un dérèglement dans le corps féminin. Isabelle Héron note plusieurs effets secondaires récurrents chez les femmes, après la prise d'une pilule contraceptive d'urgence : *«Des maux de tête, des nausées voire des vomissements, des petits saignements et éventuellement, un décalage du retour des règles»*. Des symptômes importants alors que 80 à 90% des pilules du lendemain sont dispensées à des mineures, selon Pierre-Olivier Variot.

Néanmoins, cette contraception d'urgence n'a aucun impact sur la fertilité des femmes, une idée reçue largement répandue. *«La pilule du lendemain n'a jamais été responsable de stérilité car c'est un traitement hormonal qui va simplement bloquer l'ovulation de façon transitoire»*, clarifie Isabelle Héron. Au départ, *«elle avait même été inventée pour rendre les femmes plus fécondes, rappelle Israël Nisand, puisque à l'arrêt du traitement on observait un rebond de la fertilité»*.

Encadrer la délivrance de la pilule

La prise de ce médicament doit ainsi être encadrée. La délivrance de la pilule par le pharmacien doit être accompagnée de *«conseils médicaux tels que la prévention aux infections sexuellement transmissibles (IST), la recommandation d'utiliser un préservatif et la nécessité de consulter un médecin»*, affirme Isabelle Héron. Pierre-Olivier Variot, président de l'USPO, assure que les pharmaciens pratiquent ce genre de recommandations auprès des femmes. Pour soutenir cette démarche, le ministre de la santé François Braun a également annoncé une *«possibilité de dépistage gratuit étendue à toutes les IST»*, dans son interview à *20 Minutes*. Seul le dépistage du VIH était gratuit jusqu'alors.

Afin d'assister au mieux les femmes dans leur prise de pilule contraceptive d'urgence, Adrien Gantois, président du Collège National des Sages-Femmes, appelle le ministère de la Santé à mettre en place une meilleure éducation sexuelle, dès le lycée. Le professionnel de santé remarque en effet que certains jeunes sont «*désemparés*» et «*perdus face à des informations contradictoires*». Cela les pousse parfois à penser que la pilule du lendemain peut remplacer la «*pilule suivie*». Un comportement à bannir, puisque les médecins recommandent de préférer un moyen de contraception sur le long terme.